

## **Le Linceul de Turin**

Le **Linceul de Turin** est un drap de lin ancien conservé à Turin en Italie. Il mesure environ 4,4 mètres de long sur 1,1 mètre de large et porte l'image estompée d'un homme présentant des marques de crucifixion. Pour de nombreux chrétiens, il s'agirait du linceul funéraire de Jésus Christ. Toutefois, son authenticité fait l'objet de débats scientifiques et historiques depuis plus d'un siècle.

### **Description de l'image**

Le tissu montre l'image frontale et dorsale d'un homme nu, les mains croisées sur le bassin. On distingue des traces correspondant aux blessures décrites dans les récits évangéliques : marques de flagellation, plaies aux poignets et aux pieds, blessure au côté, et traces évoquant une couronne d'épines. L'image est de couleur sépia, superficielle (elle n'affecte que les fibres externes du lin) et possède des propriétés surprenantes : elle fonctionne comme un négatif photographique, caractéristique mise en évidence en 1898 par le photographe italien Secondo Pia.

### **Histoire et conservation**

Les premières mentions historiquement attestées du linceul remontent au XIV<sup>e</sup> siècle en Lirey, en France. Il est ensuite transféré à Chambéry, où il subit un incendie en 1532, laissant des traces de brûlure encore visibles. En 1578, il est transporté à Turin, où il est conservé aujourd'hui dans la cathédrale Saint-Jean-Baptiste.

### **Études scientifiques**

En 1988, une datation au carbone 14 réalisée par trois laboratoires (Oxford, Zurich et Tucson) a conclu que le tissu datait du Moyen Âge, entre 1260 et 1390. Ces résultats ont renforcé l'hypothèse d'une origine médiévale. Cependant, certains chercheurs contestent ces conclusions, évoquant une possible contamination ou des réparations invisibles du tissu.

D'autres études ont analysé les pollens, les fibres textiles, les traces de sang et les propriétés chimiques de l'image. Aucune technique artistique médiévale connue ne permet d'expliquer pleinement la formation de l'image. À ce jour, il n'existe pas de consensus scientifique définitif.

### **Portée religieuse et culturelle**

Pour les croyants, le Linceul de Turin constitue un témoignage matériel de la Passion du Christ et un puissant symbole de foi. Pour les historiens et scientifiques, il représente un objet d'étude fascinant à la croisée de l'archéologie, de la chimie, de la médecine légale et de l'histoire de l'art.

Ainsi, le Linceul de Turin demeure l'un des objets religieux les plus étudiés et controversés au monde, entre foi, science et mystère.

### **Le regard de l'Église sur le Linceul de Turin**

Le **Linceul de Turin**, conservé à Turin en Italie occupe une place particulière dans l'Eglise catholique. Son attitude officielle se caractérise par la prudence : l'Église ne s'est jamais prononcée définitivement sur son authenticité comme linceul de Jésus Christ.

## **Ni affirmation dogmatique, ni rejet**

L'Église ne présente pas le Linceul comme un article de foi. Croire qu'il s'agit du linceul du Christ n'est pas une obligation pour les catholiques. Après les analyses scientifiques, notamment la datation au carbone 14 de 1988 situant le tissu au Moyen Âge, l'Église a rappelé que la question relevait de la recherche scientifique et non du magistère.

Ainsi, elle adopte une position équilibrée : ouverture aux études scientifiques, mais reconnaissance de sa valeur spirituelle indépendamment des conclusions historiques.

## **Un objet de dévotion**

Les papes ont souvent manifesté un grand respect pour le Linceul. Par exemple, Jean-Paul II l'a qualifié en 1998 de « miroir de l'Évangile », soulignant qu'il aide les croyants à méditer sur la Passion du Christ. Benoît XVI et François ont également encouragé sa contemplation comme support de prière.

Cependant, ces prises de position expriment une lecture spirituelle et non une déclaration officielle sur son authenticité historique.

## **Propriété et responsabilité**

Depuis 1983, le Linceul appartient au Saint-Siège. Sa conservation est confiée à l'archevêque de Turin. L'Église autorise périodiquement des ostensions publiques, durant lesquelles des millions de pèlerins viennent le vénérer.

## **Une approche foi et raison**

L'Église affirme que foi et science ne sont pas opposées. Elle encourage les recherches sérieuses sur le Linceul tout en rappelant que la foi chrétienne repose sur la Résurrection du Christ, attestée par les Évangiles, et non sur un objet matériel.

## **Conclusion**

Le regard de l'Église sur le Linceul de Turin est donc marqué par la prudence, le respect et la dimension spirituelle. Elle le considère comme un puissant signe de méditation sur la souffrance du Christ, sans en faire une preuve obligatoire de la foi chrétienne.